

Interview :

Pouvez-vous nous parler de votre parcours ? Comment s'articule votre vie d'écrivain avec votre vie tout court ? Comment en êtes-vous venu à vous intéresser à l'écologie en général et aux thématiques que vous traitez en particulier ?

Informaticien de profession, j'ai peu à peu été « hanté » par la contradiction entre aspiration au bonheur et ma vie professionnelle un peu folle. Les yeux de Françoise ma compagne m'ont convaincu de bouger nos vies vers « autre chose », peut-être plus cohérent. Déménagement en Drôme, achat d'une petite ferme non occupée pour créer des chambres d'hôtes. L'écologie de la restauration de « la lune en bouche » est devenue peu à peu une évidence. Recherche de matériaux écolos, impossibles à trouver sur la Drôme. Idée : si j'en vendais ? Création de Quint'essence, négoce de matériaux ... au début entassés dans la cour intérieure. Dur, dur pendant 3 ans jusqu'à ce que des rencontres humaines inespérées permettent l'envol de la société en fin 2005. Vient alors une période de croissance très rapide, jusqu'à 9 salariés en 2007. Et le sentiment de m'engouffrer de nouveau dans un nouveau projet qui allait me grignoter peu à peu. Nuit blanche après nuit blanche, l'évidence se profile : je dois vendre le bébé pour me sauver. Magie du destin, je rencontre Terre vivante qui me propose une nouvelle voie. Je plonge alors dans l'écriture. Et ce nouveau tournant me ravit.

Pour chacun des livres écrits à Terre vivante, quelle a été votre motivation pour le sujet ? Quelles ont été les expériences qui vous ont permis de nourrir les thèmes abordés ?

Mon objectif a été tout d'abord de résumer l'ensemble des réponses aux questions qui m'ont été posées quand je gérais mon magasin de matériaux écologiques. Transmettre une partie du savoir accumulé en 5 années. J'ai également voulu susciter une réflexion globale sur la responsabilité de nos actes d'achats.

Etre édité par Terre vivante, cela a peut-être pour vous un sens particulier ?

Terre vivante « éditeur » est une référence de sérieux et de compétence. J'aime écrire, même si jamais je n'osais imaginer devenir « auteur ». Je crois que quelque part, je nourrissais depuis longtemps l'envie d'être édité par Terre Vivante. Terre vivante m'a également permis, dès le départ, d'apposer une vision engagée à la description de matériaux et techniques : donner mon sentiment personnel, émailler le texte de prises de position personnelles.

Que ce soit dans les gestes quotidiens de votre vie professionnelle ou de votre vie personnelle, pouvez-vous nous donner quelques exemples de ce que vous faites en matière d'écologie ?

Dans le cadre de notre activité d'accueil, Françoise et moi sommes en questionnement permanent. Nous considérons que tous nos gestes sont importants, même les plus petits, les plus anodins. Comment accueillir, comment ne pas

gaspiller, comment acheter, comment se nourrir. Comment gérer notre besoin de sens et nos nombreuses incohérences ? Nous développons également au travers de notre association et d'associations amies une réflexion sur l'écologie au sens large : comment être en relation dans notre bout de pays, comment échanger, se regrouper : covoiturage, échange de bras et de temps, achats groupés, micro actions de rapprochement des sensibilités (locaux – non locaux, chasseurs - écolos, natifs - étrangers), ...

Avez-vous des projets en cours à présenter à nos lecteurs ?

Si oui, lesquels ?

Au niveau des réalisations: une serre dôme, une cabane hammam en paille, l'isolation extérieure de notre maison de pierres.

Au niveau relationnel : un journal trimestriel pour les 4 villages de notre vallée, un travail accompagné avec ma compagne pour mieux nous connaître.

Au niveau achats : tendre vers le 100% bio et vers un approvisionnement exclusif dans des petites structures locales : petits magasins de proximité, coopératives d'achat bio.

Au niveau édition, un nouvel ouvrage avec Terre vivante ?